

reflets

Portrait

Gérard Gallego, acteur de l'intégration sociale

Avec Gérard Gallego, terminé le théâtre réservé à une élite.

Son credo : faire monter sur les planches des personnes en difficulté sociale pour leur redonner foi en eux.

Une action que ce metteur en scène mène à l'Espace Daniel-Sorano depuis plus de dix ans avec son association du Théâtre de l'imprévu.

Gérard Gallego aime se définir comme un cow-boy. Certainement en référence à ces pionniers de l'Ouest américain qui ont ouvert des voies et se sont construits par eux-mêmes. Car, à 42 ans, ce metteur en scène et directeur artistique du Théâtre de l'imprévu possède un parcours pour le moins atypique. Issu d'une banlieue sensible de Seine-Saint-Denis, Noisy-le-Sec, il opte rapidement pour une filière technique et s'oriente vers la réparation électronique. Mais ses deux véritables passions restent les arts martiaux et le jeu de dames. "Ces deux disciplines m'ont énormément servi pour la suite de mon parcours. Principalement pour la concentration et la connaissance corporelle, essentielles dans le métier de comédien", reconnaît Gérard Gallego. Il trouve également dans la pratique intensive du judo un vrai code de vie, qui lui permet de se cadaver et d'éviter les pièges inhérents à la vie dans un milieu difficile.

À 22 ans, il renoue avec le monde scolaire et passe une équivalence du baccalauréat avant d'intégrer la Sorbonne pour un cursus consacré au théâtre. "Ces années universitaires ont été importantes car elles m'ont offert un accès à la culture", avoue-t-il. Mais en tant qu'homme d'action, il souhaite avant tout entrer de plain pied dans son métier et devient comédien à 26 ans : "Mes premiers pas dans le monde du théâtre furent assez faciles même si le passage vers le professionnalisme fut plus long". Parallèlement, il exerce en tant que photographe professionnel. "Une expérience forte, qui m'a non seulement permis de rencontrer des personnalités mais qui m'a également beaucoup apporté pour le théâtre en me donnant une perception plus esthétique du monde".



l'une de ces rencontres et les deux hommes décident de créer le Théâtre de l'imprévu en 1993. "Le principe de cette association était de mener des projets théâtraux à caractère artistique et social, afin d'ouvrir la pratique théâtrale au plus grand nombre", explique Gérard Gallego. Il donne des cours à l'Espace Daniel-Sorano, puis il propose à ses responsables de nouer un partenariat avec l'association, qui mettent à sa disposition des locaux. Dès 1994, le Théâtre de l'imprévu prend son orientation définitive. "Cette année là, j'ai organisé un stage de formation avec des détenus et j'ai eu un vrai déclic. Ce fut une expérience très difficile psychologiquement mais qui a dicté la suite de mon travail", se souvient Gérard Gallego.

Redonner foi en soi par le théâtre

L'idée est née ! Se servir du théâtre pour proposer des portes de sortie à des populations en situation de précarité. Rmistes, détenus, jeunes banlieusards sans repères... autant de personnes à qui Gérard Gallego souhaite redonner foi en elles. "Le but n'est pas d'inciter ces gens à épouser une carrière

"J'ai compris que j'avais tout à apprendre"

Sa première grande expérience théâtrale, il la vit à 29 ans, lors d'une tournée en URSS au cours de laquelle il joue dans *Le suicide* de Nicolas Hermann à l'ambassade de France : "J'ai alors compris que j'avais tout à apprendre". De retour en France, il se jette corps et âme dans le théâtre, travaillant jusqu'à quinze heures par jour et décide d'organiser des stages d'improvisation. Il convie Jérôme Spiek, un ami d'enfance et partenaire privilégié de jeu de dames, à



théâtrale mais bien de leur donner des bases pour se resocialiser. Cela passe par le respect des horaires, la manière de regarder les gens, de se tenir, de parler... un ensemble d'attitudes qui conditionnent le quotidien de chacun... et également par des partenariats avec des structures d'insertion.

À l'image des *Instantanés je, tu, elle*, spectacle proposé fin novembre à l'Espace Sorano : huit femmes y racontaient devant une caméra des souvenirs cocasses ou émouvants de la France, du déracinement, des hommes... avant de visionner leurs témoignages vidéo, de s'échanger les rôles et de décaler et réinventer sur scène les histoires. "Ces *Instantanés* permettent de faire comprendre aux participants l'importance de la manière de s'exprimer. Car selon le ton et l'attitude, les mêmes mots peuvent donner lieu à différentes interprétations", déclare Gérard Gallego. En tout, une vingtaine de spectacles a déjà été présentée à Vincennes depuis la création du Théâtre de l'imprévu : "Ces spectacles sont interprétés à la fois par des personnes en difficulté sociale et des comédiens professionnels, issus de l'association, qui portent le projet et accompagnent les nouveaux venus. Très peu de comédiens extérieurs interviennent dans nos créations car il existe chez nous un état d'esprit particulier qu'il faut assimiler : être au service des autres et leur faciliter l'accès à la culture".

Au fil du temps, le Théâtre de l'imprévu a grandi et emploie à présent dix salariés, la plupart à temps partiel, auxquels s'ajoutent une quinzaine de bénévoles. Il propose d'ailleurs annuellement une dizaine de cours de théâtre aux Vincennes, petits et grands, mais également mensuellement des stages de clown de théâtre, animés par Gérard Gallego.

Des films documentaires sur le travail de l'association sont également disponibles. "Nous sommes toujours ouverts à la création de nouveaux cours à destination des Vincennes", conclut Gérard Gallego. Avis aux comédiens amateurs ! ■

Théâtre de l'imprévu

Espace Daniel-Sorano

(16, rue Charles-Pasternak)

Contacts :

Marion Blanfarnet au 01 43 74 46 56

ou Gérard Gallego au 06 62 73 29 23

ou par courriel : gerard.gallego@wanadoo.fr